



LA MAISON
TERRE DES HOMMES



**UN NOUVEAU
PARTENAIRE
D'ENVERGURE**

Ensemble, continuons.



Un nouveau partenaire d'envergure : Mécénat Chirurgie Cardiaque

> pages 4 à 8

« Nous sommes très optimistes
sur cette collaboration. »

P^e Francine Leca, fondatrice et présidente
de Mécénat Chirurgie Cardiaque

Bénévolat

> pages 8 à 11

« Donnez un peu de votre temps,
ça ne coûte pas cher. »

Michel Hehlen, Bénévole régulier de La Maison

« Moi, je ne m'arrête pas. »

D^r Jacques Cotting, médecin bénévole



Soins à l'infirmière de La Maison

La Maison accueille des enfants
gravement malades, provenant
principalement d'Afrique de l'Ouest,
transférés en Suisse, afin d'y recevoir
des soins vitaux dont ils ne peuvent
pas bénéficier dans leur pays.
Une fois guéris, ils rentrent chez eux.

Impressum

Rédaction et service des abonnements, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Masongex. T 024 471 26 84. info@tdh-valais.ch. www.tdh-valais.ch. IBAN CH79 0900 0000 1900 9340 7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Caroline Ingignoli, caroline.ingignoli@tdh-valais.ch, Baptiste Fellay, baptiste.fellay@tdh-valais.ch. **Graphisme + illustrations**, Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions), © Séverine Rouiller - Clin d'Oeil. **Direction d'édition**, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Masongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion. Tirage, 27'700 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition. **Couverture**: Enfants transférés par Mécénat Chirurgie Cardiaque

Nos principaux partenaires:



60 ans de Terre des hommes Valais en 2023

« Un souffle nouveau en 2022 ? » Cette question introduisait l'édito du journal du mois de mars.

La Maison a été malmenée par le Covid durant 2 ans, puis ébranlée par la décision de son partenaire historique, la fondation Terre des hommes à Lausanne, de mettre un terme à ses activités dans le domaine des soins spécialisés. Ce retrait ne signifie pas la fin de notre activité.

Un souffle nouveau anime La Maison !

60 ans en 2023

Nouvelle jeunesse ! Nouveau départ.

En cette fin d'année 2022, La Maison a signé de nouvelles conventions de partenariat, pour une durée initiale de 3 ans et renouvelables, la liant avec les hôpitaux universitaires de Genève et Lausanne et avec Mécénat Chirurgie Cardiaque à Paris. Nous sommes heureux de vous présenter Mécénat, notre nouveau partenaire, dans cette édition. Lorsque vous lirez ce magazine, les 6 premiers enfants confiés par Mécénat seront à La Maison. Bienvenue à Jean-Jacques, Hasan, Finin, Rassiratou, Elhadj et Mamadou. Nous sommes heureux de vous accueillir et nous réjouissons de vous voir repartir guéris dans quelques mois.

Poursuivre la route, partir sur les routes

Michel Hehlen, fidèle bénévole et ami de La Maison, nous parle de son engagement, de ses convictions et motivations à faire du bénévolat. « Donner un peu de temps, ça ne coûte pas cher » affirme-t-il. Merci à toi Michel et à toutes les personnes qui offrent du temps aux enfants de diverses manières. Votre apport n'est pas qu'un petit coup de main pour l'institution. Il est essentiel à la vie de La Maison. À ce sujet... : nous avons vraiment besoin de trouver de nouveaux bénévoles pour véhiculer et accompagner les enfants depuis La Maison vers les hôpitaux, mais aussi pour les raccompagner depuis Genève et Lausanne. L'appel est lancé.

La Maison, un espace de vie unique et exceptionnel, un lieu de rencontres privilégié

La Maison est un espace de vie. Tantôt calme, tantôt très animée, elle dégage sérénité, quiétude et chaleur humaine,

malgré la maladie et la séparation familiale. Il faut le voir, ou plutôt le vivre, pour y croire. Elle est aussi un lieu de soins avant et après les interventions chirurgicales assurées par les spécialistes du CHUV et des HUG. Les contacts sont permanents avec ces professionnels de la santé qui prennent en charge ces petits patients avec une attention toute particulière au vu de leur chemin de vie bien différent des autres enfants. Leur implication est remarquable. Dans cette édition, nous avons le plaisir de vous présenter le Dr Jacques Cotting, médecin retraité actif qui apporte son soutien à ce programme de soins spécialisés, après une riche carrière professionnelle. Merci, Jacques, de prolonger ton engagement et de nous faire bénéficier de ton expérience et de tes conseils. Chapeau bas et profond respect.

La santé n'a pas de prix, mais elle a un coût.

Dans la page Etat des lieux, nous annonçons un budget à la hausse. De nombreuses tâches organisationnelles et opérationnelles, hors de La Maison à Massongex, étaient assurées et financées par la fondation Terre des hommes à Lausanne. Celle-ci mettant un terme à son activité, nous n'avons pas le choix : nous devons reprendre ces activités sous notre responsabilité et les financer. Le défi est de taille tant au niveau de la réorganisation que des finances. Heureusement, nous avons pu engager les 4 personnes qui géraient ces tâches pour Tdh à Lausanne, et dont les compétences sont avérées, tout comme leur implication et leur identification à la cause. Bienvenue à Marion, Zihret, Heang et Lucas. Nous présenterons leur travail dans une prochaine édition.

59 bougies grâce à vous

Durant toutes ces années, vous avez accompagné La Maison en nous accordant votre confiance. Vous avez contribué à sauver des enfants et aussi à renforcer le développement dans leurs pays. Nous vous exprimons notre sincère gratitude et répétons une nouvelle fois que nous ferons inlassablement le maximum pour en être dignes.

60 bougies avec vous en 2023

Cette année anniversaire marque un tournant dans l'histoire de La Maison. Le 1er janvier 2023, nous ne serons plus les partenaires de la fondation Terre des hommes à Lausanne à laquelle nous avons offert nos services durant 59 ans. Il est temps de regarder l'avenir et de poursuivre sur la base de ce que nous avons appris durant toutes ces années. Nous voulons maintenant nous concentrer uniquement à notre travail, continuer d'évoluer et nous consacrer totalement à ces enfants qui nous seront confiés par leurs parents, via de nouveaux partenaires, notamment Mécénat Chirurgie Cardiaque, Sentinelles et Une chance un cœur. Il y en aura probablement d'autres.

Un nouveau souffle anime La Maison et vous y êtes pour beaucoup.

Merci pour tout : votre soutien, vos dons, vos messages chaleureux, votre temps, vos cadeaux pour les enfants.

Joyeux Noël, belles fêtes de fin d'année et meilleurs vœux de bonheur et de santé pour 2023.

Cordiales pensées de toute La Maisonnée.

Philippe Gex
Directeur

Nouveau partenariat avec Mécénat Chirurgie Cardiaque : la plus grande organisation dans le transfert d'enfants malades vers l'Europe.



« Nous partons très optimistes sur cette collaboration. On va s'apporter mutuellement, j'en suis convaincue. »

Francine Leca, professeure de médecine spécialisée en chirurgie cardiaque, fondatrice de Mécénat Chirurgie Cardiaque.

Propos recueillis par
Baptiste Fellay, Grégory Rausis



Enfant transférée pas Mécénat Chirurgie Cardiaque

Comme annoncé dans notre édito, nous sommes très heureux de pouvoir vous annoncer une nouvelle collaboration grâce à la signature d'une convention de partenariat avec l'association française basée à Paris, Mécénat Chirurgie Cardiaque. Active depuis plus de 25 ans, Mécénat est devenue la plus grande organisation dans le transfert d'enfants malades vers l'Europe. Nous pourrions à l'avenir compter sur un acteur important avec une expérience solide et des compétences irréprochables, et surtout qui partage notre vision de l'action humanitaire ainsi que de l'urgence à sauver les vies d'enfants en danger. Les patients que l'organisation nous confiera dans le futur souffrent des mêmes pathologies que les enfants que nous avons accueillis jusqu'à aujourd'hui, à savoir des cardiopathies sévères. Ces jeunes patients se feront toujours opérer aux HUG et au CHUV, nos partenaires médicaux essentiels et engagés.

Francine Leca : pionnière de la chirurgie cardiaque en France

En 1996, Mécénat est fondée par Francine Leca, première femme chirurgienne cardiaque de France, puis première femme cheffe d'un service de chirurgie cardiaque. En prenant conscience des inégalités en termes d'accès aux soins de pointe dans le monde, elle décide d'agir.

Un jour de novembre 1995, la chirurgienne reçoit une lettre envoyée depuis l'Iran. C'est un père de famille qui lui écrit. Son fils est atteint d'une grave maladie cardiaque. Il l'implore de le sauver. Sa lettre sous le bras, Francine Leca fonce plaider sa cause auprès de la direction de l'hôpital où elle opère. Le refus est catégorique: on ne peut pas se permettre de prendre en charge financièrement les opérations d'enfants étrangers.

Mais la professeure Leca n'est pas du genre à abandonner. Cette situation lui est inacceptable. La technologie et les compétences pour sauver cet enfant sont là, autour d'elle. Ce qu'il manque, c'est de l'argent. Elle part donc le chercher. Et le trouve. Mécénat était née.

Aujourd'hui, Mécénat a permis de sauver la vie de plus de 4'000 enfants, originaires de 70 pays. Et ce nombre doit continuer à croître, de plus en plus vite, grâce à la collaboration de l'association parisienne avec La Maison de Massongex et les hôpitaux partenaires (CHUV et HUG).

Nous sommes ravis d'entamer cette aventure aux côtés de Mécénat, dont la genèse n'est pas sans rappeler celle du Mouvement Terre des hommes et la ténacité passionnée de la fondatrice celle d'un certain Edmond Kaiser.

Mécénat est également active dans la formation des médecins sur le terrain et dans le développement de technologies pour faciliter les consultations et les diagnostics. L'association parisienne investit aussi parfois dans la scolarisation des enfants qu'elle a sauvés, et dans des projets de décarbonisation en Afrique pour compenser le CO² émis pour le transport des enfants vers l'Europe.

Première femme chirurgienne cardiaque en France, elle a également fondé une association pour soigner les enfants pauvres atteints de malformations cardiaques.

BIO EXPRESS

Professeure Francine Leca



- Première femme Chirurgienne Cardiaque en France
- Cheffe des services de chirurgie cardiaque des hôpitaux Laennec puis Necker (Paris) jusqu'en 2003
- Fonde Mécénat Chirurgie Cardiaque en 1996

Distinctions :

1995 : Chevalier de la Légion d'Honneur

2009 : Officier de l'Ordre National du Mérite

2019 : Grand Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur

Grâce à son engagement et celui de plus de 350 familles d'accueil, de bénévoles et de médecins référents, près de 4000 enfants ont été opérés dans neuf hôpitaux en France depuis 1996.

Source mecenat-cardiaque.org

Francine Leca (FL), fondatrice et présidente de Mécénat, et Orso Chetochine (OC), son fils, directeur général de l'association, se sont prêtés au jeu de l'interview. Aujourd'hui, la vive octogénaire n'opère plus, mais continue de sauver des enfants avec le concours dynamique de son fils. Rencontre.

Professeure Leca, le déclencheur a été cet enfant iranien que votre hôpital a refusé de prendre en charge ?

FL: Il faut toujours un facteur déclenchant. L'échec est toujours stimulant. J'avais déjà créé une association pour rénover les chambres de l'hôpital où je travaillais, qui était très vieux. J'avais trouvé du financement assez facilement. Quand j'ai reçu ce courrier et que j'ai essuyé le refus de la direction de l'hôpital, je me suis dit que si j'avais trouvé de l'argent pour réparer des robinets et des douches, je trouverais de l'argent pour opérer des enfants malades. C'est une entreprise pharmaceutique qui m'a signé le premier chèque, qui a permis de faire venir le premier enfant. Les premiers venaient de Moldavie. Un jeune chirurgien moldave était en stage dans mon hôpital et m'avait expliqué les besoins dans son pays. On a le pouvoir

« En Afrique, les soins en général, et la chirurgie cardiaque en particulier, sont inaccessibles pour beaucoup de gens. On ne peut pas rester insensibles à ça. »

Francine Leca, fondatrice et présidente de Mécénat Chirurgie Cardiaque

BIO EXPRESS



Orso Chétachine

Directeur de Mécénat
Chirurgie Cardiaque

- Formation et carrière avec postes de direction dans le marketing et la communication.
- Rejoint en 2014 Mécénat Chirurgie Cardiaque pour en prendre la direction générale.



En quelques chiffres :



~4'000 enfants
opérés
depuis 1996



+ de 450
médecins formés
depuis 2006



70 pays
bénéficiaires



366 enfants
parrainés
scolairement

Source rapport activité MCC 2021

entre nos mains de transformer la vie d'un enfant. On en a la compétence, en France comme en Suisse. Il manque de l'envie et de l'argent pour le faire.

Et vous Orso, vous avez quitté une place dans le privé pour reprendre la direction de cette association.

OC : Effectivement, j'ai fait pas mal d'années dans le marketing et la communication. Il y a maintenant 9 ans, j'ai rejoint l'association pour la faire rayonner, pour apporter mon savoir-faire au profit des enfants. Avant, j'avais déjà été bénévole, famille d'accueil et fundraiser pour Mécénat. C'est donc une suite logique, et c'est également une continuité de mon expérience dans le marketing : j'ai toujours aimé mes clients et les produits que j'ai défendus. Bon, là c'est sûr que ça a plus de sens. Et c'est gratifiant, lorsqu'on a certaines compétences, de pouvoir en faire profiter les autres. Je considère que j'ai eu pas mal de chance dans la vie, et que si je peux donner, c'est que je suis du bon côté de la barrière.

Une de nos autres fondations partenaires, « Une chance, un cœur », a également été fondée par un professeur de médecine, le cardiologue suisse Jean-Jacques Goy. Est-ce qu'en tant que médecin, on répond à une vocation spéciale, on se sent une certaine responsabilité ?

FL : Je pense que tout le monde est sensible. Mais un médecin agit dans son domaine. Le mien, c'est la chirurgie cardiaque pédiatrique. J'agis dans ce domaine-là.

« Travailler avec La Maison nous permet surtout de démarrer en toute conscience, parce que vous avez une grosse expérience. »

Orso Chétachine,
Directeur de Mécénat Chirurgie Cardiaque

Au bout d'un moment, on se rend compte que l'on est des superprivilegiés. Quand on est malade, on est soigné gratuitement. En Afrique, les soins en général, et la chirurgie cardiaque en particulier, sont inaccessibles pour beaucoup de gens. On ne peut pas rester insensibles à ça. Quand on voit un enfant tout bleu, qui n'arrive pas à marcher, je me dis que s'il passe entre trois et quatre heures sur une table d'opération entre des



Professeure Francine Leca ausculte une patiente.

mains expertes, il va repartir en jouant au football. Vous le voyez bien à Massongex. C'est magnifique ce que vous faites. Et vous voyez le résultat de notre action tous les jours.

Je suis chirurgienne pédiatrique, donc j'opère des enfants - j'insiste là-dessus - pour réparer leurs cardiopathies congénitales. C'est une grande spécificité dans la chirurgie cardiaque. On a créé cette association parce que les besoins sont immenses : c'est une chirurgie très onéreuse, des enfants meurent faute de pouvoir être opérés. Mais s'ils y ont accès, cette chirurgie leur offre un avenir, leur permet d'entrer dans la vie comme tous les enfants du monde. J'appelle ça une chirurgie miracle. Je me suis dit qu'il fallait en faire profiter le plus grand monde. Ce qu'il manque c'est de l'argent, on va donc se bouger et on va en trouver. On a commencé par quelques malades, en augmentant ensuite progressivement le nombre d'enfants, mais en faisant toujours attention à ce que la qualité de la prise en charge prime sur la quantité.

Mais est-ce qu'on ne pourrait pas prendre en charge ces opérations dans les pays d'origine des enfants ?

FL: Ma réponse va être très simple. Votre fille doit être opérée, vous préférez qu'elle le soit à Genève ou à Bamako ? Je comprends que certaines personnes soulèvent ce genre de questions. Faut-il aller opérer sur place ? Construire des hôpitaux ? Faire venir les enfants en Europe ? Il faut tout faire. Ce n'est pas une concurrence. On juxtapose nos efforts. Partout sur la planète, il y a 8 enfants sur 1000 qui naissent avec une malformation cardiaque, et 3 sur 1000 qui ont besoin d'un geste chirurgical. Mais j'insiste sur le fait qu'on ne doit pas bricoler. On n'opère pas mal, ou à peu près, un cœur d'enfant. Un cœur d'enfant, c'est un bijou, et un bijou ça se met dans un écrin, ça se peaufine. Il faut que quand on touche un cœur d'enfant, ce soit dans les meilleures conditions possibles. On doit lui offrir le mieux.

Actuellement, dans de nombreux pays - demain je pense que les choses changeront -, on ne peut pas opérer un enfant cardiaque dans les meilleures conditions qui soient. Il faut des installations excellentes, il faut une maintenance excellente. Il est bien évident qu'un Sénégalais ou un Malien n'est pas moins compétent qu'un Suisse ou un Français. On en a d'ailleurs formé beaucoup, avec Mécénat. Mais quand ils rentrent chez eux, ils n'ont pas les moyens de travailler. Actuellement, nous avons donc toute notre place dans la chaîne de soins. Par contre, nous faisons des missions de formation dans les pays, et des missions de cardiologie pédiatrique pour poser des diagnostics.

OC: Nous ne faisons pas ça pour gagner notre vie. On pourrait très facilement faire autre chose. Dans la pub, j'avais des week-ends et des soirées.

Comment abordez-vous cette nouvelle collaboration avec La Maison ?

FL: J'ai rencontré plusieurs employés de La Maison et de nos futurs partenaires en Suisse, avec qui le courant est très bien passé. Je ne me fais aucun souci pour notre collaboration. On va bien travailler ensemble. La seule différence pour nous, c'est que les enfants que nous allons transférer en Suisse vont arriver à La Maison, alors qu'en France ils partent en famille d'accueil. Nous avons un réseau de 300 familles d'accueil. Quand on transfère un enfant, on s'organise avec les familles



Professeure Leca (à droite) en pleine intervention chirurgicale.

pour savoir si elles sont libres, etc. Donc c'est un vrai boulot, une charge de travail. Il y a une employée chez nous qui s'occupe à plein temps des familles d'accueil.

On est très contents de travailler avec la Suisse. Je connais très bien René Prêtre, qui était venu il y a très longtemps en formation dans mon hôpital. Je connais personnellement les équipes chirurgicales, qui sont de qualité. Vous m'entendrez sans arrêt parler de ce mot : qualité. On ne bricole pas.

Le potentiel de chirurgie s'élargit grâce aux hôpitaux suisses : on a des lits en plus à disposition pour opérer des enfants. Ça nous ouvre un potentiel de salles d'opération, avec des gens compétents. La Suisse, en plus, c'est à côté. Ça n'est pas compliqué pour le voyage, puisque c'est notre partenaire Aviation Sans Frontières qui transportait déjà les enfants de Terre des hommes Lausanne, en passant par Paris. Ça ne va donc rien changer, et c'est assez confortable. Et la notion de cette Maison de Massongex nous plaît beaucoup bien sûr.

OC: Je pense que La Maison est une bonne solution pour les enfants, notamment quand ils sont un peu plus grands. Parfois, ils s'ennuient avec les parents d'accueil. Je pense qu'à Massongex, ils seront un peu plus épanouis. Ils seront scolarisés par La Maison avec des copains de leur âge. Ils seront un peu moins seuls.

Je pense aussi que notre collaboration va permettre un partage de compétences. Ça fait 60 ans que vous faites ce que vous faites, et je pense que c'est une corde de plus à notre arc. Pour le système humanitaire, je pense que ça ne va pas changer grand-chose. Les médecins dans les pays savaient très bien diriger les enfants, soit vers Terre des hommes Lausanne, soit vers nous. Ils connaissent toutes les associations et tentent leur chance à droite et à gauche. Ils viendront donc à l'avenir simplement plus vers nous.

Travailler avec la Suisse, ça ouvre des lits, comme on l'a dit, mais travailler avec La Maison nous permet surtout de démarrer en toute conscience, parce que vous avez une grosse expérience. Si on devait agrandir notre réseau de familles d'accueil, il nous faudrait un an pour le réaliser. Et pour certains enfants, pour qui c'est plus compliqué avec les familles d'accueil, ça va nous apporter une vraie solution. Ça nous donne plus de flexibilité, et plus de possibilités de répondre rapidement aux besoins.

>



2023 va marquer la naissance d'un nouveau dynamisme européen dans la solidarité. Nous, on trouve ça chouette.

FL: Nous partons très optimistes sur cette collaboration. On va s'apporter mutuellement, j'en suis convaincue.

Est-ce ce que vous assurez le suivi des enfants que vous avez opérés ?

FL: J'ai toujours dit qu'on ne laissera jamais tomber nos enfants. On les suit, c'est parfois compliqué, mais on s'applique. On a un parrainage scolaire, quand ils ne peuvent pas être scolarisés pour diverses raisons, pour qu'ils puissent aller à l'école et avancer dans la vie. On a une employée qui s'occupe à 80% du suivi des enfants. C'est ma grande fierté personnelle que dans 86% des cas, un enfant opéré par Mécénat, nous savons ce qu'il est devenu. Ça ne m'intéresse pas d'opérer un enfant et de ne pas savoir où il en est dans la vie. Parce que c'est ça le but. Ce n'est pas de réaliser une belle opération, ou de s'autocongratuler. C'est de se rendre compte que 20 ans après, ils vont bien et mènent leur vie d'une belle manière. Le suivi de nos enfants est une chose très importante pour nous.

Mère et fils au service d'une même cause.



Michel Hehlen: « Donnez un peu de votre temps, ça ne coûte pas cher! »

Après une carrière aux quatre coins du monde, l'habitant de Troistorrents originaire de la Chaux-de-Fonds explique comment il s'est approché de La Maison pour faire quelque chose pour la communauté et passer sereinement le cap de la retraite. *Propos recueillis par Baptiste Fellay*



Michel passe régulièrement à La Maison pour venir chercher et ramener des pensionnaires.

« Je voulais donner de mon temps pour les autres, rendre un peu de ce que j'ai reçu. »

Michel Hehlen

Avec une centaine de convoyeurs et convoyeuses bénévoles, Michel Hehlen offre de son temps pour assurer les trajets des enfants, entre La Maison et les hôpitaux, les cabinets médicaux ou encore l'aéroport de Genève. Lui et toutes ces personnes engagées sont des maillons essentiels de la chaîne de solidarité qui relie les pays d'origine des enfants à La Maison et aux centres de soins de Suisse romande. Sans eux, notre action serait bien plus compliquée. Leur rôle est aussi profondément humain. Le convoyeur, dévoué pour La Maison depuis 2010, a déjà effectué 94 convoyages et parcouru plus de 20'000 km pour les enfants de La Maison.

Peut-être saura-t-il motiver certains d'entre vous à rejoindre l'aventure!

Michel, ça va faire combien de temps que tu es convoyeur pour La Maison ?

12 ans ! J'ai commencé en 2010. J'arrivais à la retraite. Je voulais donner de mon temps pour les autres, rendre un peu de ce que j'ai reçu. J'ai eu de la chance, j'ai une famille qui va bien. 2010, c'est aussi le moment où on est arrivés en Valais. Avec Jacqueline (ndlr: sa femme), on voulait s'intégrer et faire quelque chose pour la communauté, aussi pour passer sereinement le cap de la retraite. On a regardé ce qui était possible dans la région. J'ai un beau-frère qui avait également été convoyeur pendant quelques temps. Je suis donc entré dans la section bénévole de Monthey, qui existait encore à l'époque. J'ai commencé les convoys, puis à participer à l'organisation du Loto pour La Maison et à la vente d'oranges. Ça permet de rencontrer des gens, et ça fait réaliser que certaines personnes ont moins de chance que nous dans la vie.

Comment se passe un convoi ?

La Maison m'appelle pour un trajet vers l'aéroport ou un hôpital. On regarde si je suis disponible, et, si c'est le cas, on fixe une heure où je viens chercher à La Maison le ou les enfants que je vais transporter.

Est-ce que pendant le trajet, tu arrives à établir un lien avec le passager ?

C'est irrégulier. Avec les tout petits, c'est plus difficile, car certains ne parlent ni français, ni anglais. Avec les plus grands, c'est plus simple. Le dernier que j'ai emmené avait même 30 ans. Dans ces cas-là, je m'intéresse à eux, à ce qu'ils font, à leur famille, à leur maladie, à leur pays. Il se trouve que je connais des pays comme le Sénégal, le Bénin, le Maroc, la Tunisie ou l'Algérie, pour y être allé dans le cadre de mon travail. J'essaie de connaître ces pensionnaires un peu mieux, et ça peut

être très intéressant. Mais s'ils n'ont pas envie de parler, je le respecte.

« Ces gamins sont tellement charmants. Ça te rappelle tes propres enfants. »

Michel Hehlen

Est-ce que les pensionnaires que tu transportes te partagent parfois leurs craintes vis-à-vis de ce qui les attend à l'hôpital, ou par rapport à leur maladie ?

Sur la maladie en tant que telle, ou la peur d'une opération, ça n'arrive pas souvent. Ce qui m'a frappé par contre, c'est que certains petits, plusieurs fois, au moment où tu arrives vers l'unité de soins, s'accrochent à toi, se réfugient, parfois en se mettant à pleurer. Il y a une communication émotionnelle, ils te prennent la main et s'agrippent, naturellement.

Comment réagis-tu quand un enfant se met à pleurer parce qu'il a peur ?

J'essaie de lui parler. Ça ne se passe jamais dans la voiture, mais plutôt en arrivant à l'unité de soins, au moment où l'infirmière ou l'infirmier le prend en charge. Il ou elle essaie d'établir une communication avec l'enfant, et moi j'essaie de le rassurer.

C'est vraiment un travail humain, ce n'est pas qu'un boulot de chauffeur.

Exactement ! Ces gamins sont tellement charmants. Ça te rappelle tes propres enfants. Ça peut être très touchant. Ces jeunes sont forts. Je suis frappé par les adolescents et adolescentes qui souffrent du noma. La force de caractère qu'il faut pour l'assumer à l'âge où l'on se cherche et où l'on nourrit bien souvent des complexes m'impressionne.

Comment abordes-tu notre nouvelle collaboration avec Mécénat ?

D'abord, je n'ai pas compris Terre des hommes Lausanne. Ça m'a fait un choc. Si La Maison devait tomber, qui ferait ce travail ? J'ai eu du souci, mais quand j'ai appris ce qui était en train de se mettre en place, avec les nouveaux partenaires, ça m'a rassuré. Que les hôpitaux de Genève et Lausanne réitèrent leur attachement à continuer ce programme m'a rassuré également. Je sais maintenant que Mécénat va parfaitement remplacer Tdh, et que tout va se poursuivre normalement. Et je viens de passer mon test pour la conduite, je peux continuer ! Je vais également toujours m'investir dans divers événements pour ramener de l'argent.

« En Suisse, on a une tradition humanitaire à perpétuer. »

Michel Hehlen

Est-ce que tu as un message à faire passer à de potentiels nouveaux convoyeurs ?

La première des choses, c'est de penser à ce que la vie vous a donné. À ceux qui sont capables de vivre normalement aujourd'hui, je leur dis : donnez un peu de votre temps, ça ne coûte pas cher. J'encourage ceux qui ont du temps à en offrir. En Suisse, on a une tradition humanitaire à perpétuer. Dunant était marchand à 20 ans. Puis il a vu Solferino et a fondé la Croix-Rouge. Il n'est jamais trop tard, chacun a son rôle à jouer.



Nous recherchons également des bénévoles sur Genève et Vaud.

Vous êtes en possession d'une voiture et êtes disponible quelques heures par semaine ou par mois ?

Devenez un maillon indispensable en accompagnant et en conduisant un enfant ou un petit groupe d'enfants à une consultation ou à une opération, avec votre véhicule privé et à vos propres frais. La destination : un hôpital, un cabinet médical, dentaire ou ophtalmique, l'aéroport de Genève.

Ainsi, de nombreux déplacements, 3 à 5 par jour, sont nécessaires pour amener les 200 enfants accueillis chaque année pour leurs rendez-vous médicaux à Genève, Lausanne, ou dans les régions valaisanne et chablaisienne.

N'hésitez pas à contacter La Maison !



Jacques Cotting : une carrière au service des enfants

Le Docteur Cotting est un précurseur. Dès 1991, il dessine les contours des soins intensifs pédiatriques du canton de Vaud et fait ainsi chuter la mortalité infantile. Son travail sort rapidement des frontières vaudoises : chef de l'Unité de soins intensifs pédiatriques du CHUV, il est pendant trois décennies l'un des acteurs clés de la collaboration entre La Maison

et son hôpital. Il a également participé à de nombreuses missions de formation de médecins dans les pays de provenance des enfants. Depuis sa retraite en 2018, il continue à consulter en tant que médecin conseil bénévole les dossiers des enfants transférés en Suisse. Jacques Cotting, c'est une carrière dédiée à l'enfance. Portrait.

Propos recueillis par Baptiste Fellay, Grégory Rausis



Docteur Jacques Cotting, chef de l'Unité de soins intensifs pédiatriques du CHUV retraité.

Une carrière orientée par son enfance

Issu d'une famille ouvrière très pauvre, Jacques Cotting grandit à Fribourg entouré de six frères et sœurs. L'obtention d'une bourse lui permet de passer sa maturité au collège Saint-Michel. Puis il se lance dans des études de médecine. « Très tôt, c'était clair que je ferais de la médecine pédiatrique. Parce que dans ma famille, je m'occupais déjà des enfants. C'était presque normal que je parte en pédiatrie. » Il finance sa formation en enchaînant les nuits à l'hôpital. Il peaufinera ses connaissances à Londres et à Toronto avec une formation postgraduée en soins intensifs pédiatriques. À son retour, en 1991, il prend la tête de l'Unité de soins intensifs pédiatriques du CHUV, qu'il développe en amenant une vision novatrice : il est le premier à asseoir médecins et infirmiers autour d'une table pour discuter les cas. Il consacrera énormément de temps au dialogue avec les familles. On lui doit également la première banque de données du CHUV et les premières mesures de qualité des soins en Suisse.

Au service des autres dès le début

Son histoire avec nos enfants commence tôt dans sa carrière, alors qu'il entre au CHUV en tant qu'assistant en chirurgie pédiatrique, dans les années 1980. « La première semaine, un enfant transféré par Terre des hommes est arrivé. Le chirurgien m'a dit, il a la malaria, débrouillez-vous avec lui. Je n'avais

« En 2022, quand les enfants de La Maison font ce voyage, ils ont beaucoup plus de chances de survie qu'il y a 30 ans. »

D^r Jacques Cotting



Jacques Cotting en visite amicale à La Maison à Massongex

jamais vu la malaria (rires). Mais ça m'a beaucoup touché. C'était mon premier patient en arrivant au CHUV. Ça a été un déclic.»

Quelques années plus tard, lorsqu'il prend la tête de l'unité de soins intensifs pédiatriques, il se bat pour accueillir les enfants venus depuis l'étranger pour se faire opérer. «Quand je suis revenu de Toronto, les infirmiers et infirmières étaient plutôt contre la venue de ces enfants. Au début, les enfants ne passaient pas tous le cap. Ça créait de la souffrance. Et c'était du travail en plus. Mais quand on a pu leur prouver que le taux de réussite des opérations était le même que pour les Suisses, ça a changé la donne.» Au cours de sa carrière, il a vu le taux de mortalité diminuer. «La mortalité des enfants de La Maison est la même que celle des Suisses. Pour les patients cardiaques, c'était 25% de décès dans les années 1990. Aujourd'hui, on en est entre 1,2 et 2 %.» Le médecin nous explique aussi que l'établissement des diagnostics s'est amélioré dans les pays de provenance des enfants de La Maison, ce qui facilite le travail des chirurgiens en Suisse. «Actuellement, il y a des cardiologues à peu près partout, qui nous envoient des données très bien faites. Ça s'est énormément amélioré en quelques années. Le Covid a même boosté la qualité de récolte et de transmission des

données, en nous forçant à développer les outils numériques.»

Jacques Cotting entre en activité dans les soins intensifs pédiatriques à une époque où la médecine pédiatrique est en plein essor. Dans ce processus, il a joué un rôle essentiel de transmission des connaissances pour préparer la relève. «J'ai eu un plaisir incroyable à former des médecins pédiatres. La médecine dans ce domaine devenait de plus en plus pointue. On commençait à oser faire de la chirurgie lourde chez les enfants. Aujourd'hui, pour toute prise en charge lourde, on sait comment le faire.»

Au service des autres jusqu'au bout

La formation des plus jeunes lui prenait un bon tiers de son temps de travail, en Suisse, mais aussi à l'étranger. «Quand j'étais chef d'équipe au CHUV, on a été pendant 10 ans deux fois par année en Tunisie. Avec le soutien du CHUV et des fonds de services, on trouvait l'argent nécessaire, et ça marchait bien. Sur place, de grandes améliorations ont pu être faites. Malheureusement, avec l'arrivée du printemps arabe en 2011, le programme s'est complètement arrêté en raison du départ précipité des intellectuels. C'est très dommage. Ça se passait extrêmement bien, les médecins tunisiens étaient devenus de vrais amis.» Le Docteur Cotting a participé à

*« Moi,
je ne m'arrête pas. »*

D^r Jacques Cotting

la formation de médecins dans plusieurs autres pays, du Sénégal au Cambodge. Il constate que malheureusement, si la pose de diagnostics s'est grandement améliorée, de nombreux pays manquent cruellement de chirurgiens.

À la retraite depuis 2018, Jacques Cotting continue à œuvrer bénévolement comme médecin conseil au service des enfants accueillis à La Maison et opérés dans les hôpitaux universitaires romands. «Parce que moi, je ne m'arrête pas (rires).»



Jacques Cotting lors d'une de ses nombreuses visites à La Maison



Depuis le mois de février, la fréquentation de La Maison reprend des couleurs

La situation sanitaire du mois de janvier 2022, avec le variant Omicron, a permis l'arrivée d'un seul enfant. Les conditions se sont ensuite nettement améliorées. Du 1^{er} février au 30 novembre, 122 enfants ont pu rejoindre La Maison, soit 10 enfants par mois en moyenne. 8 arrivées sont programmées en décembre. Nous sommes soulagés et heureux de pouvoir reprendre à un rythme plus soutenu. Nous n'avons pas encore réatteint celui d'avant Covid, mais nous nous en approchons.

À l'heure où nous rédigeons cet État des lieux, à la fin novembre, 38 enfants nous sont confiés à La Maison. Les départs prévus seront compensés par les arrivées, si bien que nous passerons les Fêtes de fin d'année avec une Maison très animée.

Le personnel de La Maison élargit son champ d'activités

Depuis des décennies, la gestion des transferts des enfants était assurée par les collaborateurs-trices du secteur « Soins spécialisés » de la fondation Terre des hommes à Lausanne qui a décidé de mettre un terme à ce programme au 31 décembre 2022. Ces personnes compétentes, expérimentées, fidèles et profondément investies se sont retrouvées sur le marché du travail. La Maison les a engagées, car les activités spécifiques qu'elles assument sont absolument indispensables à la poursuite du programme.

Citons, sans pouvoir être exhaustifs, quelques fonctions particulièrement importantes :

- accueil de tous les enfants à l'aéroport de Genève et transfert immédiat dans les hôpitaux pour un premier contrôle approfondi,
- visite des enfants hospitalisés et suivi de chacun d'eux,
- contacts permanents avec le personnel hospitalier et avec les bénévoles qui soutiennent les enfants,
- préparation et transmission des nouvelles à donner aux parents,
- relations avec les familles d'accueil et soutien en cas de difficultés,
- relations opérationnelles avec les organisations (fondations ou associations) qui confient des enfants à La Maison en vue de coordonner les arrivées en Suisse, etc.

Viser l'efficacité et l'efficience

Cette nouvelle équipe du « Secteur coordination et suivi des transferts » sera en poste à Lausanne et Genève dans des bureaux gracieusement mis à disposition par le CHUV et les HUG. Nous remercions les Directions de nos hôpitaux parte-

naires de nous accueillir, chez eux, proches des enfants et du personnel médical qui les prend en charge, relativement près de l'aéroport également. Installer cette nouvelle équipe à Masingex n'aurait pas fait sens. Ces bureaux seront des pieds à terre très utiles, l'activité nécessitant une présence régulière dans les services hospitaliers.

Assumer le changement et prendre nos responsabilités

En quelques mois, sans ressources en personnel supplémentaires, il a fallu tout repenser, redessiner l'avenir, se rassurer et rassurer, informer, solutionner les problèmes évidents, identifier les manquements, en assumant le quotidien, en veillant sur la quarantaine d'enfants généralement présents à La Maison.

Le budget a dû être revu à la hausse : les activités du programme Soins spécialisés en Suisse, ainsi que leur coût, assumés précédemment par Terre des hommes à Lausanne, doivent être pris en charge par La Maison à partir du 1^{er} janvier 2023. Les transferts des enfants restent assurés par les fondations et associations partenaires et les prises en charge hospitalières par les hôpitaux universitaires.

Ce budget se monte maintenant à 4 millions de francs.

Retrouver la sérénité et la confiance

Ces épreuves difficiles ont intensifié la volonté commune et la motivation des acteurs qui ont décidé de poursuivre cette activité de Soins spécialisés. Des liens se sont tissés ou renforcés. Grâce à vous, amis, mécènes et donateurs, bénévoles qui nous avez encouragés de diverses manières durant cette année difficile, nous sommes confiants dans l'avenir.

Pour les enfants, leurs familles, pour que la situation évolue dans le monde, nous continuerons inlassablement, avec l'espoir qu'on n'ait, un jour, plus besoin de nous.

Merci de votre soutien hier, aujourd'hui et demain.

Parrainer La Maison, c'est assurer un avenir aux enfants

Un parrainage est un soutien financier par lequel vous décidez de verser régulièrement, aussi longtemps que vous le désirez, une somme dont vous fixez vous-même le montant. Il permet à la communauté des enfants de La Maison de regarder à nouveau vers l'avenir.



Devenez parrain de La Maison en scannant le QR-Code.



60 ans et des milliers de guérisons



Entre 1963 et 2023, des milliers d'enfants ont séjourné dans des familles d'accueil valaisannes ou dans notre home médicalisé pour recevoir des soins. Ce séjour en Suisse leur a permis de continuer de vivre. Ces enfants n'auraient pas pu être soignés chez eux. Ils ont eu l'opportunité d'entamer un voyage extraordinaire et d'en revenir guéris.



Enfants accueillis à La Maison

Depuis 60 ans, c'est grâce à des milliers de bénévoles, ainsi qu'à vous, chères donatrices et chers donateurs, que nous assurons le droit aux soins à plus de 180 enfants chaque année. C'est grâce à vous toutes et tous, à cette grande chaîne de solidarité à laquelle des maillons s'ajoutent continuellement, que nous pouvons espérer un avenir porteur de nouvelles guérisons.

Nous continuerons à agir et à unir nos efforts pour refuser l'inacceptable. Ensemble, offrons un soutien à ces enfants, aussi longtemps qu'ils auront besoin de nous. Ils ont le droit de vivre.

Fondé par Edmond Kaiser, Terre des hommes «mouvement de combat et d'intervention immédiate et directe au secours de l'enfance meurtrie» naît le 22 juillet 1960. Trois années plus tard, à Monthey, Paul Veillon, bouleversé par une annonce de Terre des hommes cherchant à placer une centaine d'enfants arrachés au conflit algérien, se précipite sur son téléphone. Il accepte d'en prendre 30 qui trouveront des familles d'accueil le jour-même. Il poursuit son engagement, forme un comité doté de statuts et fonde, la même année, Terre des hommes Valais. L'activité d'accueil dans des familles se poursuit, se développe et débouche, en 1970, sur la création de La Maison.

La section bénévole de Martigny au cœur de deux actions

Bagnes capitale de la raclette

Du 23 au 25 septembre, nos bénévoles de la section de Martigny ont tenu un stand à l'occasion de Bagnes Capitale de la Raclette, cet événement incontournable pour les amateurs de produits du terroir, qui accueillait également cette année les Swiss Cheese Awards. Les curieux ont pu échanger pendant trois jours avec des personnes généreuses et engagées, qui offrent de leur temps pour la cause de La Maison, tout en dégustant une part de gâteau préparé par nos cuisiniers! De quoi s'échauffer pour la foire du Valais la semaine suivante, où la présence sur notre stand était également assurée par ces mêmes bénévoles.



Foire du Valais

Comme chaque année, vous avez été très nombreux à venir nous rendre visite sur le stand de La Maison, situé idéalement à l'entrée du CERM 2. La Foire du Valais est une occasion parfaite pour échanger sur notre mission et sur les défis qui nous attendent. Tous les billets de notre tombola ont été vendus, notamment grâce aux lots offerts par nos généreux partenaires, dont un tour en hélicoptère avec Heli Alps!

60 ans de Terre des hommes Valais !

En 2023, la fondation Terre des hommes Valais célébrera ses 60 ans d'activité !



Votre don permet aux
enfants malades de
La Maison de retrouver
la santé.

CH79 0900 0000 1900 9340 7



Pour un
don en ligne,
scannez
le QR-Code.

Merci pour votre soutien.

LAPOSTE

JAB CH-1869 Massongex

